

L'accueil et l'intégration au Québec des réfugiés dont la PLOP est l'anglais: Enjeux pour les réfugiés et constats des organismes d'accueil

Stéphanie Fournier¹, Michèle Vatz Laaroussi², Claude Charpentier¹, Shannon Lemay², Javorka Sarenac², Jade Fauteux², Zahia Agsous², Chedly Belkhodja³

Université Bishop's¹, Université de Sherbrooke², Université Concordia³

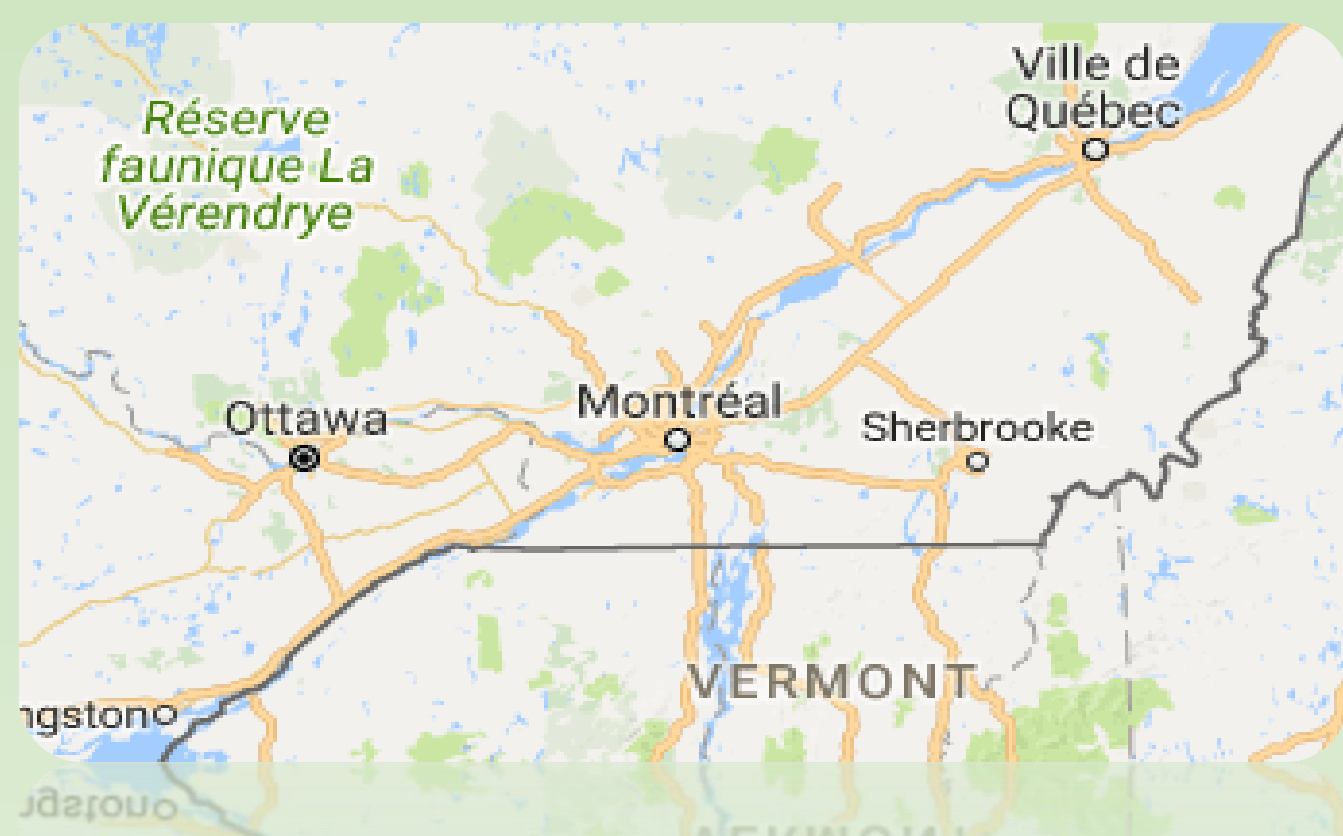
Financement IRCC, Branche recherche et évaluation

INTRODUCTION

- Cette étude porte sur les trajectoires de réinstallation et d'intégration à Montréal et à Sherbrooke, de réfugiés dont la première langue officielle parlée et connue à l'arrivée au Canada et au Québec, est l'anglais.
- La recherche s'intéresse aux réfugiés arrivés, dans les 5 dernières années, dans un processus de réinstallation dont les Bhoutanais, les Afghans, les Irakiens et, dernièrement, les Syriens.
- Elle permet d'identifier plusieurs trajectoires de réinstallation et d'intégration ainsi que de saisir comment les organismes et réseaux de la communauté anglophone s'y inscrivent, ou non en lien avec ceux de la communauté majoritaire. Elle offre aussi une analyse contextualisée de l'accueil-intégration de ces réfugiés dans une ville moyenne avec une communauté anglophone, Sherbrooke, et à Montréal.

Contrairement aux immigrants économiques, **les réfugiés ne sont pas sélectionnés selon des critères linguistiques** (Vatz Laaroussi et al., rapport CIC 2015). Par ailleurs l'arrivée de 47735 réfugiés syriens au Canada de novembre 2015 à juillet 2017 dont 9805 au Québec (Page web IRCC, 2017) ont largement augmenté cette proportion.

« Le fait que je parlais anglais et que j'avais des petites notions de français, ça impliquait pour plusieurs que je n'avais pas nécessairement besoin d'aide, mais c'est pas vrai, c'est toute une autre réalité ici. »



OBJECTIFS

- Comprendre et analyser les trajectoires d'intégration de réfugiés d'expression anglaise réinstallés au Québec.
- Saisir comment le statut de ces réfugiés et leur ville d'installation orientent leurs rapports avec les organismes et réseaux des communautés anglophone et francophone.
- Identifier les caractéristiques, culturelles, sociales, religieuses des réfugiés et de leur trajectoire qui sont en lien avec des difficultés d'intégration ainsi que les stratégies qui favorisent la réussite de leur intégration.
- Comprendre pourquoi plusieurs de ces réfugiés quittent le Québec après leur première installation et quelle place pourraient prendre les organismes et réseaux de la communauté anglophone pour leur rétention.
- Comprendre comment les organismes anglophones d'accueil et d'intégration ainsi que les organismes communautaires et réseaux de la communauté anglophone minoritaire (CLOSM de Sherbrooke) s'inscrivent dans les trajectoires de réinstallation et d'intégration des réfugiés (PLOP anglais), et comment se fait le lien avec la communauté majoritaire?

MÉTHODOLOGIE

- Deux sites: Montréal, Sherbrooke
- Des entrevues avec les acteurs clés des organismes d'accueil des réfugiés
- Des entrevues avec les réfugiés réinstallés à Montréal et Sherbrooke sur le parcours migratoire et d'intégration
- Les trajectoires langagières
- Les cartes de réseaux à l'arrivée, au moment de l'entrevue

Échantillon

Entrevues SHERBROOKE	Syrie	Alghanistan	Irak	Bhoutan	Autres	Total
Réfugiés parrainages privés	7	2	2		2 (Burundi, Rwanda)	13
Groupe focus réfugiés privés	4		2			6
Réfugiés publics			1	2	2 (Congo)	5
Total	11	2	5	2	4	22

Entrevues MONTRÉAL	Syrie	Alghanistan	Irak	Haiti	Honduras	Total
Réfugiés parrainages privés	9	1	2			12
Réfugiés autre statut				1	1	2
Réfugiés publics		2	2			4
Total	9	3	4	1	1	18
Grand total	19	5	8		7 (total autres)	39

Total entrevues (15 octobre 2017)	Organismes	Refugié-e-s	Total
Montréal	13	18	31
Sherbrooke	14	22	36
Total	27	34	67

« Lorsqu'on me disait : 'alors tu es syrien réfugié', j'avais juste envie de dire 'oui, je suis comme vous, en santé!' En fait, je comprends, ils sont fiers de nous aider. L'attitude des gens d'ici m'a aidé. Mon implication, le bénévolat m'ont aidé à me sentir à l'aise, confortable surtout depuis 3 mois, depuis que je participe à différentes activités: je le fais pour aider et également pour ne pas broyer du noir et rester seul. »

LES ENJEUX POUR LES RÉFUGIÉS

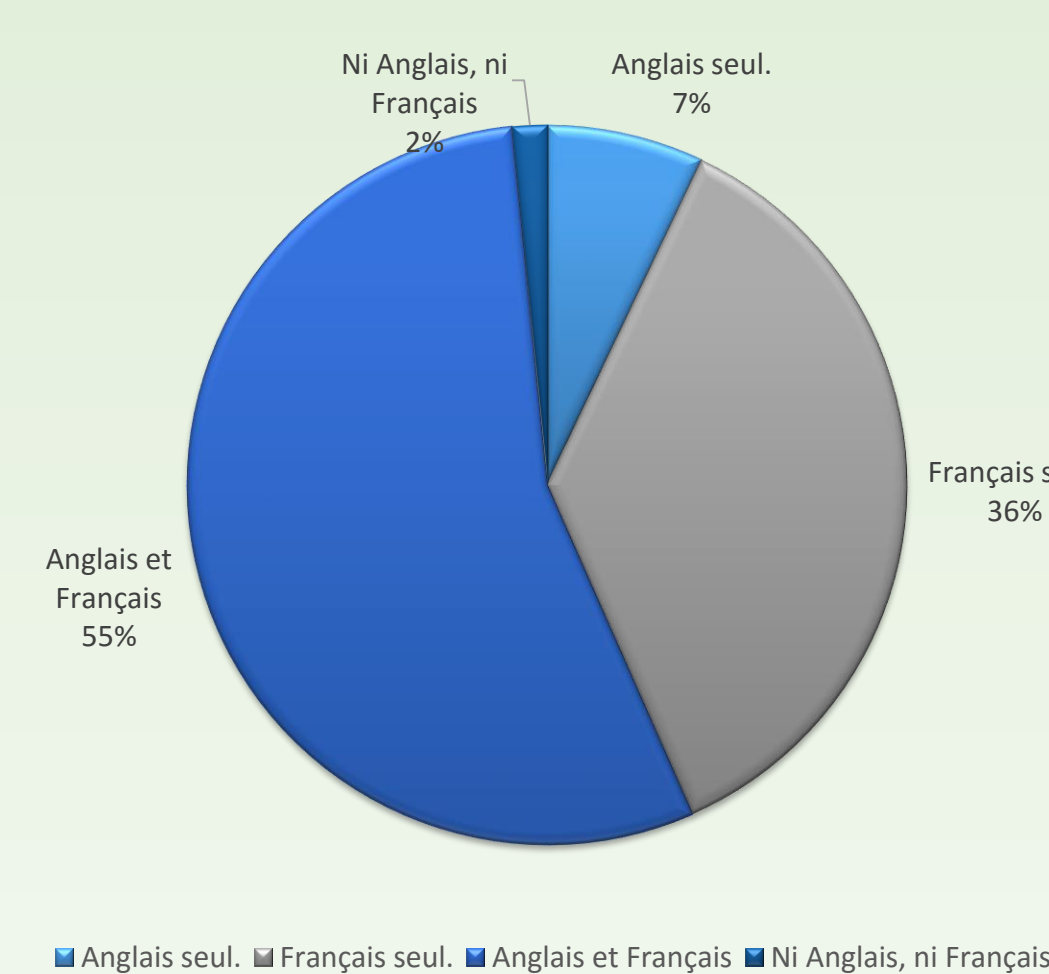
- L'emploi
- La reconnaissance des diplômes
- L'apprentissage de la langue française
- La nécessité de bien maîtriser l'anglais
- La nécessité de revenus pour la famille et rembourser les dettes
- Le temps: manque de temps
- Les conditions de la francisation

TRAJECTOIRE TYPIQUE

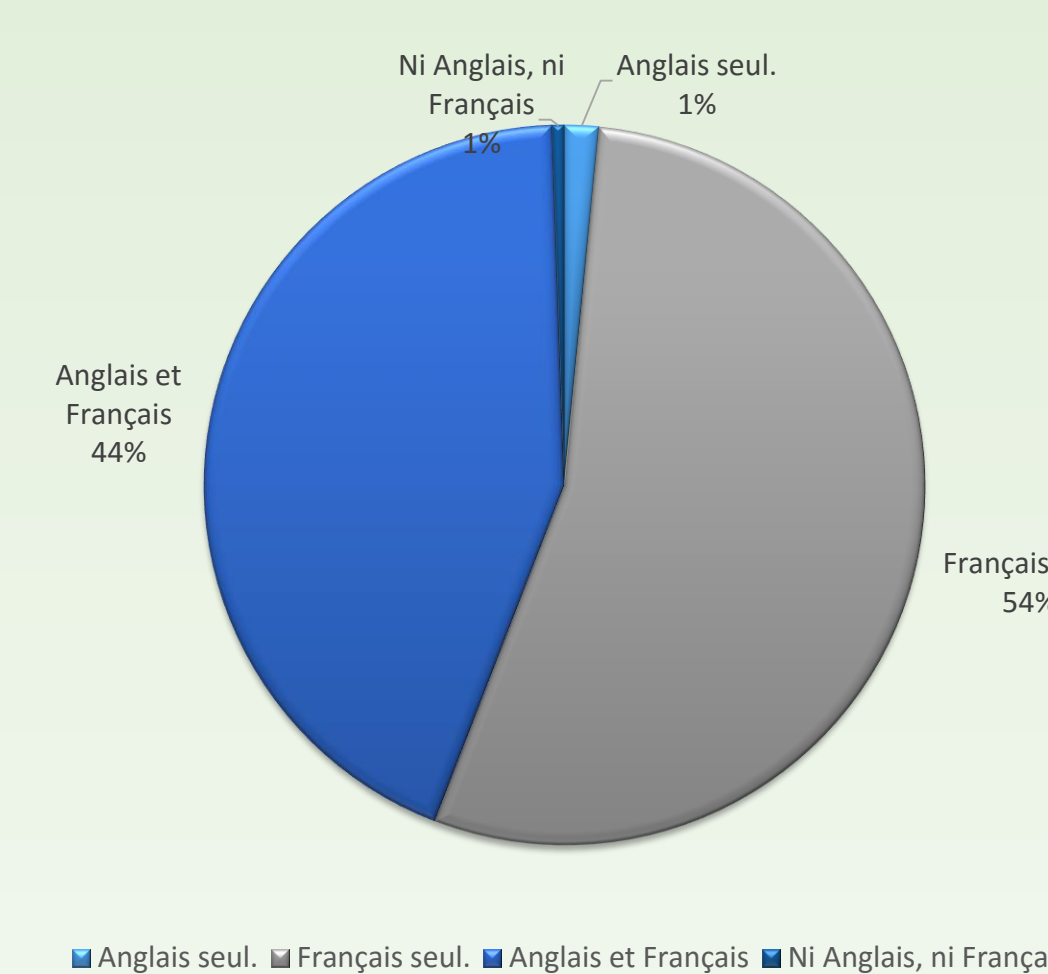
- On commence la francisation
- On l'interrompt parce que trop intensif
- On prend un emploi non qualifié
- On fait des cours d'anglais pour mieux le maîtriser
- On retourne aux études en anglais vers des formations de courte durée impliquant une déqualification mais la possibilité d'avoir un emploi qualifié.
- On remet l'apprentissage du français à plus tard
- On veut rester à Montréal ou Sherbrooke et on sait qu'on aura besoin des deux langues
- Les enfants s'intègrent plutôt bien à l'école et maîtrisent bien le français créant un nouveau lien pour leurs parents
- On envisage de partir là où il y aura un emploi et là où il y a de la famille, un réseau ethnique ou religieux soutenant.

"I finished the French course in 2012 and I was able to get by, but did not feel very comfortable with the language. I felt more comfortable in English – and today, I have forgotten a lot of the French I had learned there. I was not comfortable enough in French to find a job that required me to speak the language – so in 2012, I decided to register at the Lennoxville Vocational Training Centre to become a machinist."

MONTRÉAL



SHERBROOKE



SHERBROOKE VS MONTRÉAL

- Le pont entre les communautés anglophone et francophone semble plus facile à Sherbrooke qu'à Montréal
- Montréal: possibilité de rester dans les réseaux ethniques et/ou anglophones
- Sherbrooke: nécessité d'élargir avec les réseaux francophones
- Montréal : les organismes anglophones n'ont pas de préoccupation de rétention donc peu de préoccupation en ce qui concerne les réfugiés. Ces derniers réfèrent plus aux organismes liés à leur situation.
- Sherbrooke : les organismes anglophones ont une préoccupation de survie de leur communauté et donc de rétention des immigrants et réfugiés. De ce fait ils s'intéressent aux réfugiés et mettent en œuvre des stratégies pour leur offrir des services et les accueillir-intégrer dans la communauté anglophone mais aussi dans la collectivité locale.
- Montréal-Sherbrooke: importance de la qualité de vie et sentiment d'appartenance à la ville

LES CONDITIONS DU SUCCÈS

Des réseaux qui s'élargissent et se diversifient: ponts entre les communautés

- Plus jeunes
- Plus scolarisés
- Moins de charges de famille
- Plus entourés (parrainage privé collectif par université ou groupes religieux)
- Plus soutenus par la communauté anglophone en lien avec la communauté d'origine
- Bénéficiant des avantages des deux communautés
- Implication-bénévolat
- Insertion socio-professionnelle

CONSTATS DES ORGANISMES D'ACCUEIL

« C'est un non-sens qu'on insiste sur le français alors qu'au moment de la recherche d'un travail, on exige l'anglais »

Rapports entre réfugiés, communauté et organismes anglophones/francophones

- Distinction entre accueil et integration: la connaissance de l'Anglais à l'arrivée est un facilitateur mais rend l'intégration plus difficile par la suite
- Peu de référencement des organismes francophones aux organismes anglophones
- Les enjeux spécifiques d'adaptation et d'intégration des réfugiés (PLOP anglais) ne sont pas prioritaires pour la Ville de Sherbrooke
- Sous-utilisation des services anglophones par réfugié-e-s publics (PLOP anglais)
- L'utilisation de l'anglais par les réfugié-e-s (PLOP anglais) qui tentent d'accéder aux services sociaux et de santé est mal perçue par certains intervenant-e-s de la santé qui y voient un refus d'apprendre le français
- De l'avis de certains, l'exigence d'un bilinguisme (français-anglais) au travail porte à confusion.
- Les jeunes réfugiés semblent s'intégrer plus facilement grâce à l'expansion de leurs réseaux sociaux

Place des organismes anglophones dans les trajectoires de réinstallation des réfugiés

- L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne et dans les activités de loisir et de rencontres est facilitant pour les réfugiés privés
- L'engagement auprès de personnes réfugiées (parrainage privé religieux, collectif ou autre) dont la PLOP est l'anglais est bien ancrée au sein de la communauté anglophone
- Le référencement entre organismes et réseaux anglophones et francophones se fait de façon plutôt informelle
- L'engagement bénévole des membres de la communauté anglophone/communauté d'origine permet le jumelage et est source de soutien et de sécurité pour les personnes réfugiées (PLOP anglais)
- L'information concernant l'offre de services rejoint la personne réfugiée par la bouche à oreille.
- La demande d'aide venant directement de la personne réfugiée est peu fréquente et se fait par l'entremise d'acteurs-clés, tels que des intervenant-e-s.
- L'arrimage de services ancré dans un partage d'une vision et d'objectifs communs entre organismes anglophone et francophone est sporadique et difficile

Rôle possible des organismes pour faciliter la rétention des réfugiés en region

- Reconnaître et réconcilier les divergences d'opinion quant à la place des organismes anglophone et francophone
- Arrimage nécessaire entre organismes francophone et anglophone
- Le problème de rétention des personnes réfugiées en région n'est pas qu'un problème de langue mais est fortement lié au manque de travail, au besoin d'être à proximité de sa communauté d'origine, à la difficulté de construire un bassin de base élargi de la communauté d'origine vu la taille de Sherbrooke
- Besoin de souplesse linguistique au sein d'établissements publics en lien avec l'utilisation de l'anglais
- En milieu anglophone, on se questionne à savoir si le Québec est vraiment prêt à accepter ou aider des réfugiés dont la PLOP est l'anglais
- Penser région ou ville plus que communauté linguistique: la communauté anglophone tout comme la communauté francophone peut aider la personne réfugiée à s'intégrer dans la ville et à y rester.

REFERENCES

- IRCC (2017). Réfugiés syriens – mises à jour mensuelles IRCC. http://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/01e85d28-2a81-4295-9c06-4af792a7c209?_ga=2.36428647.65970549.1508263996-1797317059.1484767679
- Statistique Canada (2016) Langue – Faits saillants en tableaux, Recensement de 2016. <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/hlt-fst/lang/Tableau.cfm?Lang=F&T=32&Geo=00>
- Vatz Laaroussi et al., rapport CIC 2015

"Today, five of my six Nepalese friends have left for Ontario. On July 1st 2017, I am also moving there – to Mississauga. The reason is mainly related to language, and it is not so much for my wife and I but mainly for our two daughters. My eldest daughter is at school in French and speaks it well (she also speaks Nepalese). But I feel like you can't really go anywhere in life if you only know French and don't know English. I want my daughters to have the best opportunity to learn English and to live in English – because English is the future, not French. This is too bad, because I really like Sherbrooke. I have a job here, the city is quiet and the cost of living is also low. But we are moving away for the future of our children".

CONTACT

Michèle Vatz Laaroussi: michele.vatz-laaroussi@usherbrooke.ca, (819) 821-8000, poste 62255
Claude Charpentier: ccharpen@ubishops.ca, (819) 822-9600 poste 2653